Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Belle-Ile-en-Mer

Participer pour préserver

BELLE ILE EN EAU, n'en perdons pas une goutte

ENQUETE GRAND PUBLIC

Bilan et analyse 2022

Avec les soutiens de :

Financé par

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agence de l'eau Loire-Bretagne

Eau du Morbihan
service public d'eau potable

ars Agence Régionale de Santé Bretagne

Belle-Île en-mer
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

1. Contexte et objectifs

Dans le cadre de sa campagne « BELLE ILE EN EAU, n'en perdons pas une goutte », le CPIE a souhaité en savoir plus sur les usages de l'eau des jardiniers à Belle-Ile-en-Mer. En décembre dernier une enquête a été lancée auprès de tous les publics.

Les objectifs de l'enquête étaient de :

- Mieux connaître les usages de la ressource en eau dans les jardins,
- Mieux connaître les pratiques de jardinage,
- D'identifier d'éventuels besoins en vue de s'adapter aux effets du changement climatique,

2. Méthodologie

Afin de répondre à ces objectifs, un questionnaire a été élaboré et diffusé en ligne, en décembre 2022. Une communication large a été faite via la presse, les réseaux sociaux, des campagnes d'E-mailing…
Cette enquête a été réalisée uniquement par voie numérique via la plateforme « Framaform ».

Les limites de l'enquête identifiées:

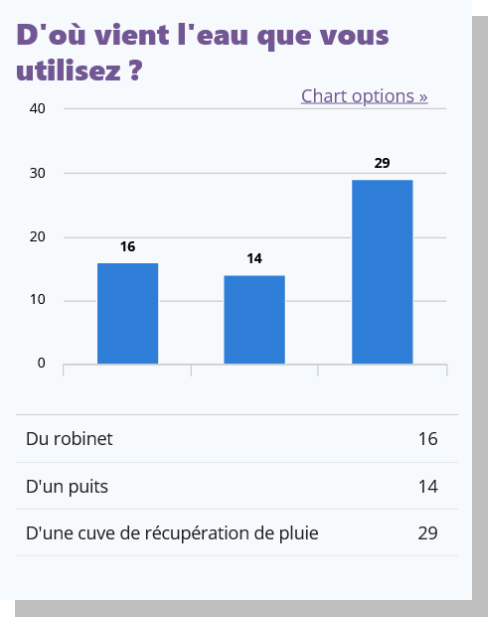
- Le questionnaire a été diffusé en ligne. Ce qui a pu limiter l'accès à certains publics non familiers des outils informatiques.

3. Résultats et analyse

Les informations données par les personnes enquêtées sont « anonymisées ».
L'analyse des questionnaires reprend la chronologie du questionnaire en ligne.

Merci à tous les participants !

Question 1.



Analyse des résultats :

Plusieurs réponses étaient possibles d'où un total de 59 réponses pour 47 répondants.

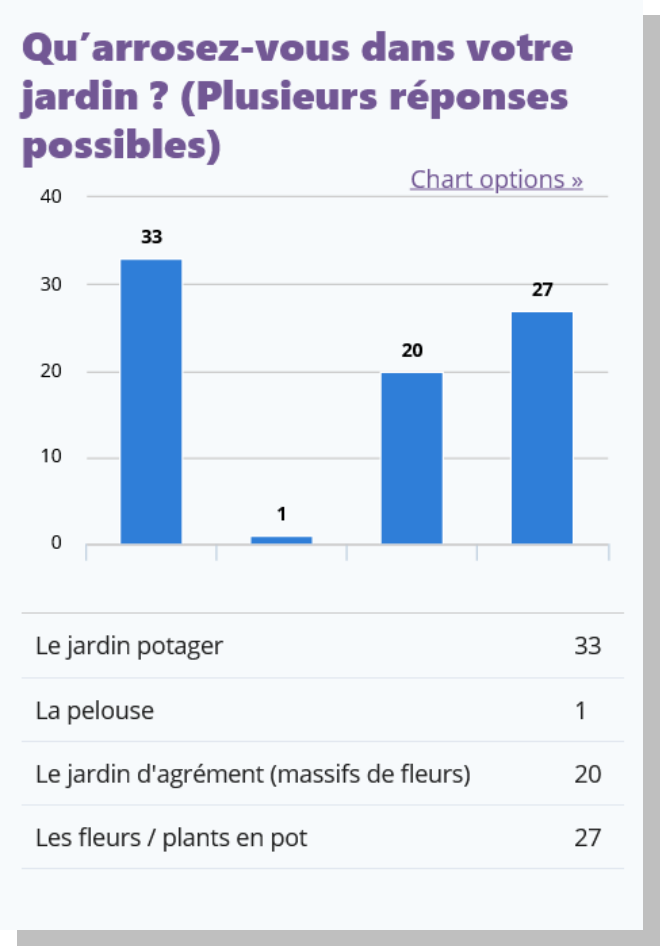
61 % ((29/47)x100) des répondants déclarent utiliser l'eau de pluie pour les usages dans le jardin.

29% ((14 / 47)x100) des répondants déclarent utiliser l'eau de puits pour les usages dans le jardin.

34 % ((16/ 47)x100) déclarent utiliser l'eau du robinet dans leur jardin. Ce chiffre est important au regard des enjeux de préservation de la ressource.

Pour aller plus loin dans l'analyse, il serait intéressant de savoir pourquoi autant de jardiniers utilisent encore l'eau du robinet pour leurs usages extérieurs.

Question 2.



Analyse des résultats :

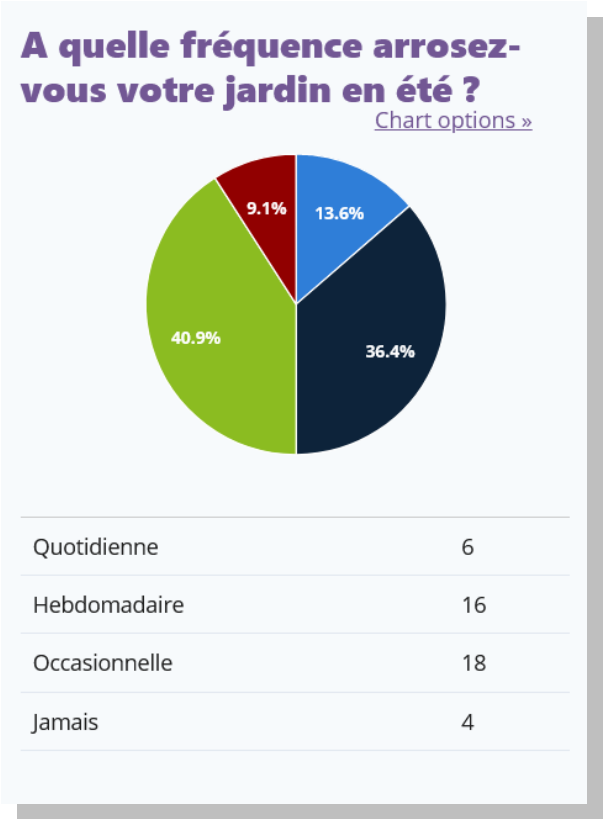
Plusieurs réponses étaient possibles d'où un total de 81 réponses pour 47 répondants.

Le jardin potager, peut-être pour son intérêt nourricier, semble être la priorité pour les jardiniers concernant l'arrosage avec **70%** des usages. ((33/47)x100)

Il aurait été intéressant de savoir ce qui est arrosé précisément au jardin potager…

L'arrosage des jardins d'agrément et des fleurs enregistre tout de même un résultat élevé.

Question 3.



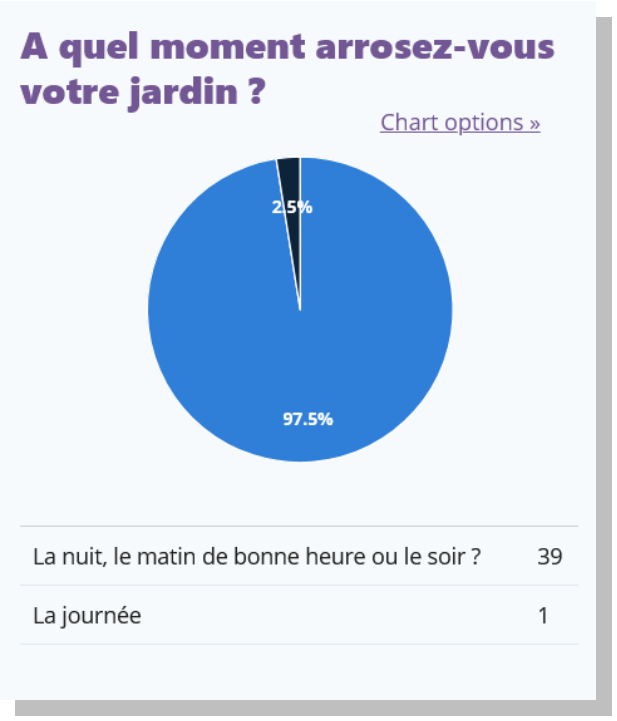
Analyse des résultats :

La fréquence d'arrosage est élevée au regard des résultats ci-contre.

Il est vrai que les fortes chaleurs et les faibles pluies l'été dernier ont nécessité des arrosages plus fréquents.

N'oublions pas que cette année, nous étions soumis à des restrictions d'eau concernant entre autre l'arrosage du jardin.

Question 4.



Analyse des résultats :

Avec 97.5% des jardiniers qui déclarent arroser la nuit, le matin ou le soir, il semble que les pratiques actuelles intègrent bien les besoins de préservation de la ressource en limitant l'évaporation.

Question 5.

le lavage des extérieurs (terrasse)	13
Le lavage de la voiture	10
Le rinçage des combnaisons	26
Le remplissage de la piscine	1

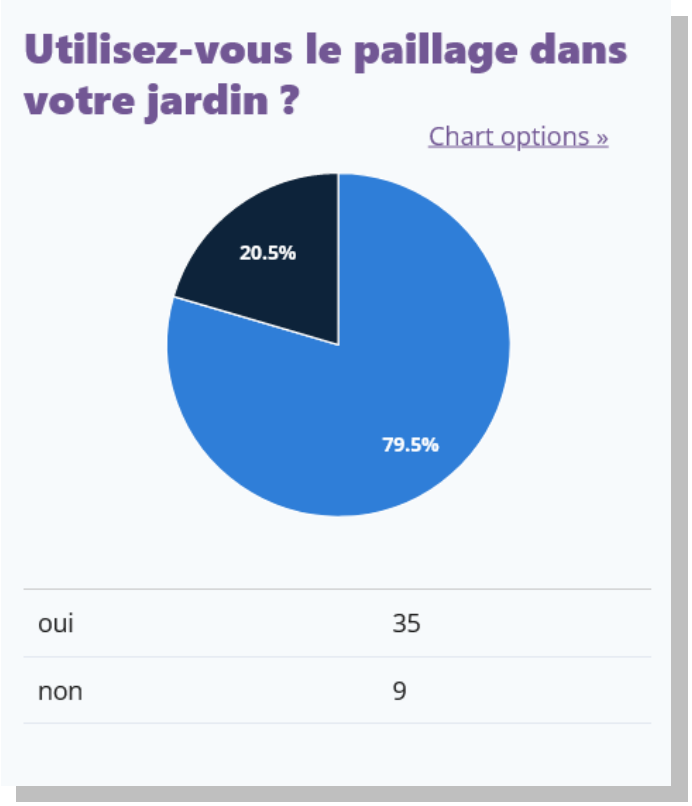
Analyse des résultats :

Plusieurs réponses étaient possibles d'où un total de 50 réponses pour 47 répondants.

Les résultats confirment que l'utilisation de l'eau concerne de nombreux et différents usages extérieurs. Ces mêmes usages qui ne nécessitent pas que l'eau soit potable.

Espérons que pour ces usages, les alternatives à l'eau du robinet soient prochainement adoptées, en particulier pour le lavage des extérieurs et de la voiture.

Question 6.



Parmi les 35 réponses positives concernant la pratique du paillage, les matériaux utilisés sont les suivants :

11 Broyat

17 Tontes d'herbe,

4 Feuilles

2 Algues

Compost

Mauvaises herbes

5 BRF

Fougères

3 Tout ce qui passe

2 Aiguilles de pin

2 Écorce arbres

Foin

2 Paille

Phacélie

Copeaux et ou bâches tissés

2 Broyats de végétaux réalisés à la maison ou récupérés sur la plateforme de JG Guillon à Bordustard

Laine de mouton

Analyse des résultats :

La pratique du paillage semble être généralisée auprès des jardiniers. Elle présente en effet deux intérêts. Celui de limiter le recours à l'arrosage et limiter les apports en déchetterie avec une valorisation sur place des végétaux.

Par ailleurs, de nombreux matériaux sont cités pour la pratique du paillage dans les jardins. Preuve que les ressources à Belle-Ile sont nombreuses et accessibles.

Question 7.

Vous ne savez pas	3
Dans une cuve de récupération	27
Dans le sol par infiltration	16
Dans le fossé voisin	10
Dans le réseau d'eaux pluviales	17
Dans le réseau d'eaux usées	3

Analyse des résultats :

Plusieurs réponses étaient possibles d'où un total de 76 réponses pour 47 répondants.

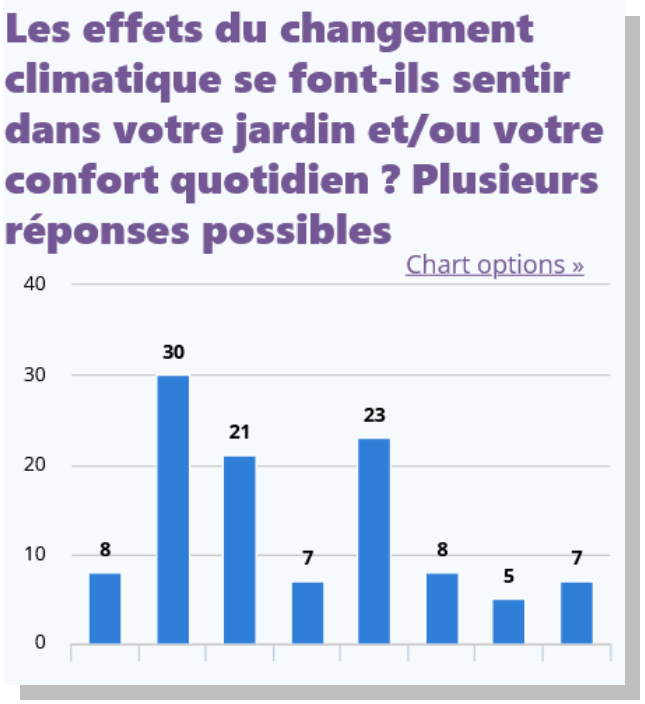
57% ((27/47)x100) des jardiniers récupèrent les eaux de pluies. C'est à la fois important et faible. La pratique peut semble-t-il être plus développée au regard des enjeux locaux et à l'image des pratiques sur les autres îles du Ponant.

12% déclarent que les eaux de pluies s'écoulent dans le réseau d'eaux usées ou ne savent pas. C'est une donnée importante au regard des enjeux liés à l'assainissement collectif. Il est important de rappeler que de séparer les eaux pluviales des eaux usées, limite la saturation des stations d'épuration (STEP).

L'analyse qui peut être faite de ces résultats dans leur ensemble est que la récupération d'eau de pluie ou la mise en place de systèmes de filtration (avec des noues* par exemple), devraient être généralisée pour limiter les risques de saturation des STEPS et/ou d'inondations.

*Noues : les noues sont de petites dépressions creusées dans le sol pour favoriser le stockage et l'infiltration progressive de l'eau.

Question 8.



Récolte de fruits menacés par des gelés tardives	8
Mortalité de plantes / d'arbres due à la sécheresse	30
Nécessité d'arrosage accrue	21
Recrudescence de maladie sur la végétation	7
Décalage du calendrier biologique des espèces végétales	23
Dégâts occasionnés par des vents violents	8
Dégradation des bâtiments	5
Réchauffement de votre espace d'habitation	7

Analyse des résultats :

Plusieurs réponses étaient possibles d'où un total de 109 réponses pour 47 répondants.

Les effets du changement climatiques semblent être davantage perçus concernant la « vie du jardin ». La mortalité des végétaux, la nécessité d'arrosage accrue ou encore le décalage du calendrier des espèces végétales semblent être la perception majoritaire. Tous ces effets peuvent avoir une incidence sur les usages de l'eau au jardin.

Ces effets observés peuvent également expliquer les besoins exprimés à la fin de la présente enquête(Q9).

Question 9.

Quels seraient vos besoins pour vous adapter au changement climatique dès 2023 ?

Parmi les 30 réponses, soit 63% des répondants, 7 catégories de réponses :

- **La récupération d'eau de pluie** = 19 réponses : « augmentation de la capacité de stockage », « mise en place ou achat de cuves supplémentaires », « achat mutualisé »,
- **Le partage d'expériences** / l'acquisition de connaissances sur les végétaux adaptés = 2 réponses
- **Le choix de plantes peu gourmandes en eau** = 3 réponses : oyat,
- **Le changement de mode d'arrosage** = 2 réponses : « Goutte à goutte »
- **La mise en place du paillage** = 2 réponses : « accès plus facile au broyat, fumier, paillage »
- **Le curage / l'entretien et l'utilisation des puits** = 1 réponse
- **La plantation d'arbres** = 1 réponse

Analyse des résultats :

Au regard des réponses quant aux besoins des jardiniers pour s'adapter aux effets du changement climatique, la récupération d'eau de pluie est la réponse la plus fréquente. Ce besoin exprimé peut donner lieu au développement de nouveaux projets tels que les achats groupés, des visites d'installations, de transmission de conseils, mais aussi des opérations collectives de plantation d'arbres, de production de broyat, …

Conclusion :

Selon le Conseil Economique Social et Environnemental de la Région Bretagne (CESER) « tous les modèles climatiques convergent : le changement climatique va se matérialiser par une multiplication des années anormalement chaudes. Selon les scénarios, l'élévation moyenne de température en surface pourrait atteindre entre 0,4 et 2,6°C à l'horizon 2050, par rapport à la période1986-2005.

La Bretagne comme les autres régions connaitra une accentuation du réchauffement en toutes saisons ».

Au regard du nombre de répondants et des résultats obtenus dans le cadre de cette brève enquête, il est encourageant de constater que des solutions sont possibles pour préserver la ressource en eau à Belle-Ile-en-Mer. Des gestes ou des équipements simples peuvent être adoptés dès 2023 pour commencer notre adaptation aux effets du changement climatique.

Pour aller plus loin, consulter le livret intitulé « 8 fiches techniques pour adapter vos pratiques» : https://www.belle-ile-nature.org/thematiques/eau/

Enquête réalisée par le CPIE de Belle-Ile-en-Mer, en 2022.

CPIE Belle-Ile-en-Mer
Les Glacis
56360 LE PALAIS
Tél. : 02 97 31 40 15

Contact campagne « BELLE ILE EN EAU, n'en perdons pas une goutte »
celine.marie@belle-ile-nature.org
www.belle-ile-nature.org